

XS
FESTIVAL
14 > 16.03.19

Festival XS

Du 14 au 16 mars 2019

Presse écrite et web

Le Vif Focus : annonce le 7 mars 2019

Site Le Suricate Magazine : annonce le 12 mars 2019

Le Soir : annonce le 13 mars 2019 + itw Vincent Hennebicq

Bruzz : annonce le 13 mars 2019 + itw Vincent Hennebicq

La Libre Arts : annonce le 13 mars 2019

L'Echo : annonce le 14 mars 2019 + itw Vincent Hennebicq

RTBF Musiq'3web : annonce globale avec les deux billets repris le 14 mars 2019

RTBF.be : critique le 14 mars 2019

Libre Belgique.be : critique le 15 mars 2019

Libre Belgique : critique le 15 mars 2019

Le Vif Focus : critique web le 14 mars 2019

Site Demandezleprogramme : critique le 16 mars 2019

Radios

RTBF Musiq'3 : La couleur des idées : Michèle Noiret le 9 mars 2019

Radio Judaica : annonce par Daniel Irit le 12 mars 2019

RTBF Musiq'3 : Infos Culturelles le 12 mars 2019 à 7h30

Radio Campus : annonce Conspiration des planches le 13 mars 2019

RTBF La première Matin Première : Nicole Debarre en critique 14 mars 2019

RTBF Musiq'3 : Infos Culturelles le 15 mars à 17h

RTBF La Première Week-end Culture : Nicole Debarre le 16 mars 2019

Radio Campus : critique par Leslie Doumerc le 22 mars 2019

l'agenda



Nos batailles

Festival de Moustier

DU 11 AU 17/03

En 31 éditions, Moustier s'est imposé comme un rendez-vous incontournable du cinéma belge, proposant un best of des derniers mois (*Nos batailles*, *Girl...*) comme des inédits (*Duelles*, *Emma Peeters...*) en présence de nombreux invités parmi lesquels Olivier Masset-Depasse, Anne Coesens, Nicole Palo ou Joachim Lafosse...

■ CENTRE CULTUREL GABRIELLE BERNARD, MOUSTIER-SUR-SAMBRE. WWW.CINEMABELGE.BE

Rêver / Palimpseste(s)

DU 13/03 AU 19/05

L'ambassade culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Paris met la photographie à l'honneur. Le parcours *Rêver* convoque des photographes belges et internationaux, confirmés et émergents, autour du thème du rêve. En parallèle, *Palimpseste(s)* dévoile le travail de Philippe Braquequier sur les lieux de mémoire du XXI^e siècle.

■ AU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, PARIS. WWW.CWB.FR



© PHILIPPE BRAQUEQUIER



Illégal

Festival du film d'éducation

DU 12 AU 16/03

Troisième édition pour une manifestation mêlant cinéma et éducation permanente pour questionner la société à travers rencontres, débats et films, parmi lesquels *Illégal*, d'Olivier Masset-Depasse (dans le cadre d'une soirée "migration"), *L'Amour et la révolution*, de Yannis Youlountas, ou encore *L'Accord du pluriel*, d'Olivier Smolders...

■ AU PETIT THÉÂTRE MERCELIS, IXELLES. WWW.CEMEA.BE/FFE

Festival XS

DU 14 AU 16/03

C'est court et c'est bon. Le National déballe son lot annuel de formes brèves en soirées composites. Plusieurs chorégraphes occupent l'affiche -Michèle Noiret, Johanne Saunier, Karine Ponties- mais il y aura aussi pas mal de cirque, du théâtre documentaire et d'objet, une performance de Koenraad Tinel, 84 ans, pour un conte inuit dessiné en live et du karaoké artistique. ●

■ AU THÉÂTRE NATIONAL, BRUXELLES. WWW.THEATRENATIONAL.BE



Clos

© MA SCÈNE NATIONALE

La Piste aux Espoirs

DU 12 AU 17/03

En salle, sous chapiteau ou dans la rue, les arts du cirque envahissent Toumai. On y retrouve quelques pépites belges comme *Burning* sur un texte de Laurence Vielle, *La Famille choisie* de Carré Curieux et le *Clos* orchestré par Loïc Faure. Mais aussi une soirée cabaret pour les 30 ans du festival et des invités internationaux comme le Cheptel Aleïkoum.

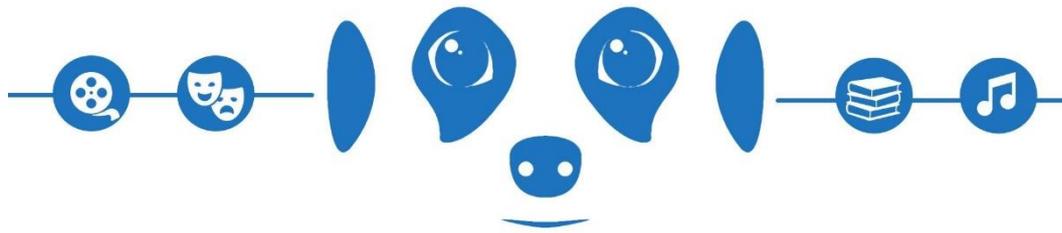
■ À TOURNAI. WWW.LAPISTEUAUXESPOIRS.COM

Fovea, solo en 25 minutes imaginé par la chorégraphe Karine Ponties.



© GILLES DANIZER

<http://www.lesuricate.org/xs-festival-au-theatre-national-un-festival-darts-de-la-scene-en-version-xs/>



XS FESTIVAL 14 > 16.03.19

THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, MARIONNETTES, THÉÂTRE D'OBJETS ET INSTALLATIONS

Le XS Festival c'est un peu comme un festival de courts-métrages mais adaptés à la scène. De courtes productions (plus de vingt chaque année) théâtrales, circassiennes ou dansantes qui s'enchaînent aux 4 coins du théâtre national : dans la cave, dans le placard en balais, dans le bar ou dans les salles habituelles. Tous les soirs, les mêmes spectacles se rejouent et le public adapte généralement son planning sur les 4 jours. On repère vite les curieux venus voir un spectacle en particulier et flânant dans le théâtre à la recherche d'un autre spectacle pouvant les intéresser et les adaptes du concept qui courent partout entre deux spectacles.

La mission est accomplie autant pour les créateurs que pour les spectateurs. C'est-à-dire, livrer des productions abouties et réfléchies à un public qui peut se permettre de découvrir de nouvelles choses. On n'aime pas les marionnettes ou le cirque ? On peut se permettre de tenter l'expérience pendant 15 minutes. C'est ennuyant ? On ne restera pas trois heures dans une salle obscure. Mais parfois on regrette que le temps soit si court. On espère que le projet continuera à vivre et atteindra le circuit habituel, comme cela s'est déjà fait plusieurs fois.

Rendez-vous du 14 au 16 mars 2019 pour y retourner ou découvrir ce festival hors du commun.

- PASS XS (1 jour) : 15€ tarif plein – 12€ tarif réduit (- 26 ans et demandeurs d'emploi)
- PASS XL (3 jours) : 25€ tarif plein – 20€ tarif réduit (-26 ans et demandeurs d'emploi)

<https://www.theatrenational.be/fr/group/453-festival-xs>

« Le Festival XS, l'autre porte du théâtre »

SCÈNES À partir de jeudi, le Théâtre National consacre trois soirées à la forme courte

► Friandise du mois de mars, le Festival XS propose en trois soirs plus de vingt formes courtes, mêlant théâtre, danse, cirque, musique, vidéo...

► Son programmateur, Vincent Hennebicq, nous en décrit l'esprit.

chapeauté par Vincent Hennebicq, qui nous explique ici l'impulsion qu'il entend donner à ce rendez-vous hors-norme.

Vous reprenez le flambeau. Allez-vous modifier l'ADN du festival?

Ça reste un véritable cadeau au sein de notre programmation : on peut voir une dizaine de spectacles sur une seule soirée pour 15 euros. Avec toujours une mixité dans les formes : la danse rencontre le théâtre, la musique live rencontre le cirque, etc. Par contre, le festival apparaît moins comme un îlot mais s'inscrit dans la saison du Théâtre National, avec les mêmes préoccupations, le désir de s'ancrer dans l'actualité, la politique, l'engagement.

ENTRETIEN

Quel est le point commun entre un tueur en série qui vous séquestre dans sa caravane froide et humide, deux acrobates qui rivalisent au lancer d'objets tranchants, une chorégraphe qui fait dialoguer deux silhouettes féminines en miroir, ou une zoologiste barrée qui vous explique le monde des animaux à coups de cygnes faits de sacs plastiques, d'escargots sculptés dans des serviettes de cuisine et de harengs transformés en petites cuillères? Le Festival XS pardi! En Vincent Hennebicq, nous en décrit l'esprit.



Vincent Hennebicq. © DR.

Y a-t-il donc plus de chances de retrouver certaines formes courtes du Festival XS prolongées plus tard en formats longs au National?

On ne s'interdit pas les prolongements. Par exemple, Michèle Noiret crée Désirs au XS et sera aussi à l'affiche la saison prochaine au Théâtre National, mais le format long sera peut-être très différent. Ce ne sont pas forcément des « extensions » mais ça peut être tout autre chose. CQVC (d'après Celle que vous croyez de Camille Laurens, NDLR) de Jessica Gazon se créera aussi



Dans « Dad is dead » deux circassiens font des acrobaties sur un vélo tout en parlant non-stop de sujets très sérieux. © FRÉDÉRIC JOYEUX.

en format plus long la saison prochaine mais au Rideau de Bruxelles. Et il y a aussi, dans le XS, des spectacles créés en format court et tournant tels quels car la forme courte est assez répandue dans le cirque, la danse ou le théâtre d'objet.

L'autre nouveauté, c'est l'accent sur le côté « citoyen »?

Le Festival XS est le lieu idéal pour imaginer d'autres accès au théâtre. Avec Vous êtes (d')ici, par exemple, la compagnie Tadam a sillonné le quartier du Théâtre National pendant une semaine pour interroger les gens sur leur vie. Ils restitueront sur le plateau une sorte de cartographie du quartier, en racontant ce qu'ils ont vécu et en invitant les gens qu'ils ont rencontrés, à participer au spectacle, soit comme spectateurs, soit en intervenant sur scène. C'est un théâtre documenté et improvisé. Autre exemple : dans You will be missed, Anne Thuot, Sara Sampey et Flore Herman ont interrogé des Européens sur leur rapport aux objets africains qu'ils possèdent chez eux.

La programmation est-elle plutôt belge ou internationale?

On veut garder une certaine diversité, que des gens connus côtoient des tout jeunes. Il y a pas mal de Belges, mais pas seulement. Il y a quelques Français comme Mathieu Ma Fille Foundation et leur Dad is

PRATIQUE

Court mais bon

Fréquenter le Festival XS, c'est rencontrer une centaine d'artistes aux univers singuliers. Citons en vrac Michèle Noiret, Inbal Yomtovian, Héloïse Meire, Karine Ponties, Johanne Saunier, Juliette Navis, Piergiorgio Milano, Ingrid Von Wantoch Rekowski, Jessica Gazon, Fabian Fiorini.

Du 14 au 16/3 au Théâtre National, Bruxelles. Pass 1 jour : 15 euros. Pass 3 jours : 25 euros. www.theatrenational.be.

dead : deux circassiens font des acrobaties sur un vélo tout en parlant non-stop de sujets très sérieux, du développement durable à l'identité sexuelle. Ce qui change aussi cette année, c'est que le programme sera le même chaque soir mais, chaque jour, en grande salle, le public pourra découvrir une performance différente : soit Koenraad Tinel, artiste plasticien qui dessine tout en racontant un conte inuit, soit Davis Freeman qui nous interroge sur la nécessité de se défendre et l'usage des armes, soit Alexandra Badea qui, à partir d'une photo choisie sur le web, quelques jours avant la représentation, écrit en direct une correspondance avec un photographe fictif.

Propos recueillis par CATHERINE MAKEREEL

20003352

**LE FESTIVAL
100% SÉRIES**

GRATUIT

**22 > 30
MARS
2019**

SERIES MANIA

FESTIVAL INTERNATIONAL - LILLE / HAUTS-DE-FRANCE

Crédit Mutuel
Nord Europe
Banque des Séries

SACD

sacem F
Société des Auteurs
Compositeurs et Éditeurs de Musique

PROCIREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

lille

MÉTROPOLE
EUROPÉENNE DE LILLE

Région
Hauts-de-France

20
L'Espresso

Le Monde

3
hauts-de-france

Tele
Loisirs

Konbini

Le Journal
Télérama

SNCF

USC

TF1

arte

M6

france-tv

OCS
100% cinéma séries

Scènes

Questionnement dramaturgique de position dominante

Les trois quinquagénaires hétérosexuels blancs de Transquinquennal mettent en jeu leurs privilèges : "Calimero", aux Tanneurs



Calimero Où Bruxelles, Théâtre les Tanneurs – 02.512.17.84 – www.lestanneurs.be **Quand** Du 19 au 30 mars

En trente ans d'existence, et pour les quatre années qui lui restent (puisque Transquinquennal est entré, délibérément et en pleine conscience, dans son dernier quinquennat), le collectif bruxellois a obstinément exploré la notion de changement – doublée de celle notamment de la représentation de la réalité, compte tenu de ses ambiguïtés, absurdités, contradictions et autres paradoxes. Le tout en des langages scéniques d'une remarquable diversité.

La diversité, parlons-en. Bernard Breuse, Miguel Declaire et Stéphane Olivier, noyau de Transquinquennal, sont trois hommes, blancs, hétérosexuels, de plus de cinquante ans. Conscients d'appartenir à ce qui est admis comme la classe dominante, et reconnaissant leur non-expérience de la minorisation, ils ont imaginé pour leur nouvelle création un spectacle à géométrie variable, s'apparentant au débat, et nourri d'autres points de vue, récoltés auprès de personnes minorisées, qu'ils ont nommées "les inquisiteur-trice-s". Une manière pour les membres du collectif de rencontrer leurs potentiels contradictoires.

Laura Vauquois, qui travaille à la dramaturgie de Calimero, leur a ainsi fait rencontrer des personnes militantes et/ou expertes des questions de rapport de pouvoir et de domination – relatives au racisme, à l'hétéro-normativité, au genre... –, elles-mêmes faisant parties d'un ou plusieurs groupes de "dominé-es".

Que faisons-nous pour que les choses changent ?

Le changement, aspiration universelle, demeure pourtant dans les faits rare et lent. "Il était temps que nous nous regardions en face : qu'est-ce que nous faisons



OPHÉLIE LONGUEPÉE

Bernard Breuse, Stéphane Olivier, Miguel Declaire, hommes blancs hétérosexuels de plus de cinquante ans.

pour que ça change? Est-ce que nous-mêmes nous changeons? Si, d'un point de vue utopique, notre objectif est de donner aux spectateurs, lors d'une représentation, l'opportunité d'expérimenter un changement de perspective, de pensée ou de point de vue, cela peut-il marcher si nous-mêmes nous ne changeons pas?" relève Stéphane Olivier.

"Nous avons l'impression de faire de notre mieux", avance Miguel Declaire, soulignant tout ce qui leur échappe cependant, "y compris les dominations que nous exerçons ou dont nous profitons sans nous en rendre compte".

D'où l'importance de l'enquête qui fonde Calimero, créé près d'un an et demi après #MeToo. Et la volonté de Transquinquennal d'ouvrir le débat, tant en ligne (le collectif

sera filmé et visible en streaming 24h/24 à partir du 19 mars : "Toute la vacuité de notre position sera exposée") que dans la salle. "Nous ne refuserons pas la colère du public, nous voulons l'autoriser, la provoquer même, lui laisser sa place; celle du moteur d'un changement collectif transversal, à l'opposé de la construction verticale de notre société."

"Nous sommes ici notre propre sujet. Nos trois avis divergent d'ailleurs beaucoup plus que d'habitude."

Miguel Declaire

Or, pointe encore Stéphane Olivier, "la construction de la pensée se fait toujours dans l'échange, la confrontation". Sans omettre la franchise pimentée de décalage, et plus que jamais la remise en question. "La question primordiale, souligne d'ailleurs Bernard Breuse, est : qu'est-ce que l'on met en œuvre pour aller vers ce en quoi nous croyons?"

Marie Baudet

Le festival XS : courtes formes et goût du risque

L'art vivant fourmille de la cave aux combles du National, de jeudi à samedi.

Festival XS Où Bruxelles, National – 02.203.53.03 – www.theatrenational.be **Quand** Du 14 au 16 mars

Théâtre, danse, performance, cirque, installation, théâtre d'objets... Un point commun : l'art vivant. Et des durées entre 5 et 25 minutes. Comme de coutume, à l'orée du printemps, le National dresse l'étonnant buffet d'XS, où picorer avec appétit parmi une bonne vingtaine



GILLES DANTZER

"Fovea"

De Karine Ponties, C^{ie} Dame de Pic

de mets. Où se frotter à un genre ou un artiste qu'on connaît mal, à un vocabulaire inédit, à un univers neuf.

Redécouvrir les merveilles du monde animal au moyen d'objets quotidiens avec *La Table bleue* d'Inbal Yomtovian. S'insinuer dans le dialogue en miroir de *Désirs* de Michèle Noiret. Questionner notre rapport à la possession matérielle avec la C^{ie} What's up et *L'Objet de mon attention*. Revisiter les standards du cirque avec *One Shot*. Tâter d'un instantané du quartier dans *Vous êtes (d')ici* par la C^{ie} Tadam. Se redresser à tout prix devant *Fovea* de Karine Ponties. S'interroger sur la portée de nos actes militants avec *Dad is dead!* Frissonner dans *La Caravane de l'horreur* de la C^{ie} Bakélite. Questionner

notre besoin de pensée magique avec Jeanne Dandoy et *Demain dès l'aube*. Moduler vertige et persévérance dans *La Chute* de Johanne Saunier. Aller au-devant de *la Femme Squelette* de Koenraad Tinel. Broder une relation épistolaire sur base d'une photo dans *Mondes* d'Alexandra Badea. Explorer l'art de l'artifice avec Julia Perazzini et *It's (just the two of us)*. Questionner l'autofiction dans *CQVC* par Jessica Gazon...

Autant – et plus encore – de chemins à arpenter, de paysages à découvrir. Mixant les publics autant que les disciplines, le festival XS rappelle que les arts de la scène sont par nature un échange, parfois furtif, souvent festif.

M.Ba.

Small is the new big

FR

Comme chaque année au Théâtre National, la fin de l'hiver s'accompagne du Festival XS. Un concentré vitaminé en haute teneur artistique faisant l'éloge des formes courtes, innovantes par définition. — SOPHIE SOUKIAS

Pénétrer le Théâtre National pendant le Festival XS, c'est s'aventurer dans un immense laboratoire enchanté où le théâtre, la danse, le cirque, la musique et la vidéo bouillonnent et débordent dans tous les recoins, derrière chaque porte, depuis les hauteurs du toit jusqu'au sous-sol en passant par le studio d'enregistrement et même les rues qui jouxtent le bâtiment. Le pitch? Chaque visiteur compose son parcours parmi une vingtaine de créations courtes - entre 5 et 25 minutes - réunissant au total une centaine d'artistes. L'occasion rêvée de prendre le pouls des tendances (inter)nationales des arts vivants le temps de trois soirées extra-intenses. Cette année, l'équipe de programmation accueille Vincent Hennebicq

(*L'Attentat, Wilderness*), qui se charge de nous ouvrir l'appétit.

Quel est le fil rouge de cette nouvelle édition du Festival XS?

VINCENT HENNEBICQ: Notre envie de se rapprocher du public par l'intermédiaire de projets citoyens. Comme *You Will Be Missed*, l'exposition vidéo imaginée par Anne Thuot, Sara Sampelayo et Flore Herman qui sont allées interroger toute une série de personnes sur les objets africains qu'elles possèdent. Les artistes questionnent à la fois la relation des propriétaires à l'objet mais aussi la mémoire, sachant que les trois-quarts des objets africains ne sont plus en Afrique. C'est une question brûlante d'actualité. À l'instar de *Extreme / Malecane - La fuite* la performance de Paola

Pisciottano qui s'interroge sur la montée des extrêmes droites en Europe en allant directement à la rencontre des jeunes entre 15 et 25 ans. Toujours dans une optique citoyenne, des créations comme *Vous êtes (d')ici* (Cie. Tadam) se penchent sur le quartier du TN, les gens qui le peuplent. Il s'agit d'une histoire de la population mais aussi de l'implantation du théâtre dans ce coin de Bruxelles.

En quoi le format court est-il particulièrement excitant pour les arts vivants?

HENNEBICQ: C'est un format qui est passionnant et qui pose la question de savoir comment transmettre quelque chose au public en si peu de temps. Il s'agit de véritables courts-métrages. Le cinéma a l'habitude de ces formats mais ça n'est pas le cas de toutes les disciplines. Le théâtre d'objets, la danse et le cirque intègrent les formes courtes. Au théâtre, c'est plus rare. Les créations courtes permettent au metteur en scène d'expérimenter, de prendre des risques et de créer des formes atypiques et nouvelles.

La rencontre de différentes disciplines en un seul et même lieu appelle aux croisements?

HENNEBICQ: Tout à fait, la musique se mêle au théâtre qui se mêle à la danse, etc. On est dans l'art vivant plutôt que dans la catégorisation d'un art en particulier. Différents publics entrent en contact et c'est pareil pour les artistes des différentes disciplines qui se mettent à dialoguer. Le festival XS cherche à décloisonner les genres, à faire tomber les murs. **E**

Fovea de Karine Ponties



LES INCONTOURNABLES



INUITS INOUÏS

Koenraad Tincl fut révélé au public francophone avec son poignant seul en scène *Scheisseimer* où il s'appuyait sur des dessins à l'encre pour relater son exode en Allemagne à l'âge de 14 ans, en 1944. Dans *Femme Squelette*, l'artiste flamand s'en remet à la même technique pour raconter un conte inuit. (14/3)



L'AUTRE C'EST MOI

Inspirée par Marilyn Monroe, Cindy Sherman et Andy Warhol, l'artiste suisse Julia Perazzini aborde la question identitaire sous le prisme du regard de l'autre et notre capacité à s'inventer une voire plusieurs images en fonction de notre interlocuteur. *It's* se situe entre l'installation, le one-woman-show et la performance transformiste. (14 > 16/3)



CORRESPONDANCES

Dans *Mondes*, l'artiste basée à Paris Alexandra Badea imagine une correspondance entre un photjournaliste et elle-même. De cette rencontre fictive émerge une parole poétique entre deux êtres pris dans le tumulte du monde, accompagnés par la guitare de Benjamin Collier. (16/3)

NL

Elk jaar wanneer de winter op zijn einde loopt, warmt Théâtre National zich met het multidisciplinaire festival XS aan producties die misschien niet lang duren, maar op die korte tijdsperiode wel volop inzetten op vernieuwing.

EN

Every year, as the winter nears its end, Théâtre National organizes the XS Festival and warms itself on multidisciplinary productions that might not be long, but which in all their brevity focus only on innovation.

Culture

L'objet d'art sous toutes les coutures

Collectible, Affordable, Tefaf. Trois foires autour de l'objet d'art s'ouvrent à Bruxelles et Maastricht.

FOIRES D'ART

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL GUEDJ

Trois foires autour de l'objet d'art ouvrent leur édition 2019. Foires de l'objet et foires de l'art, elles marient, chacune à leur manière, ces deux dimensions esthétiques. La plus jeune, Collectible, création de deux jeunes femmes, Liv Vaisberg et Clélie Debehault, en 2018, veut faire accéder le design contemporain au rang d'objet de collection. Plus mûre, l'Affordable Art Fair, née en 2009 dans sa version bruxelloise, prend le contre-pied de l'art spéculatif: ici, tout est abordable. Enfin, l'ainée, la Tefaf, l'une des premières foires au monde, et sans doute la première en antiquité, s'élargit à l'art contemporain.

1 Collectible

Du 14 au 17/3, Espace Vanderborcht

C'est la plus jeune (2018) et «the place-to-be». Pour le duo de Collectible (littéralement «de collection»), Clélie Debehault, Belge parisienne, et Liv Vaisberg, Française anversoise, définir l'objet d'art est un art en soi. Elles veulent attirer les collectionneurs d'art vers l'objet de design. Dès lors, jonglant avec les définitions, Collectible ouvre une nouvelle section où des galeries présentent des objets d'artistes. Ce qui les distingue, c'est d'abord la fonctionnalité: une œuvre fonctionnelle entrera dans la catégorie du design. Les deux créatrices de Collectible veulent aussi «revaloriser l'objet aux yeux du collectionneur de design 'historique' pour l'amener aux pièces contemporaines». Elles s'inscrivent dans un mouvement qui voit l'apparition d'objets où le choix du matériau a du sens: ce sont des matières durables ou des déchets recyclés qui éveillent une envie nouvelle chez les collectionneurs.

À la London Design Week, à la Dutch Design Week d'Eindhoven, le duo a constaté cette tendance chez de jeunes designers, qui réemploient le jeans, le plastique, le cuir. La fonctionnalité cesse de dévaloriser. Ainsi, nous apprend Liv Vaisberg, «un artiste a présenté une œuvre à la fonctionnalité apparente, qui n'était qu'un jeu». Elles mettent l'accent sur «la démarche intellectuelle et spirituelle du designer», voisine de celle de l'artiste: «Le design n'est pas que de l'art décoratif: le récit est important.» Ce que raconte une pièce contribue à son unicité qui, à son tour, attire le regard, crée de la rareté, et de la valeur.



À Collectible: la «Melting Chair» du Viennois Philipp Aduatz (Tools Galerie) illustre à merveille cette fusion entre un objet usuel, une sculpture et le traitement d'un matériau. © GEORG MOLTERER

2 Affordable Art Fair

Du 15 au 17/3, Tour & Taxis

Les mots sont nos amis, si nous écoutons ce qu'ils nous disent. «Abordable», ou abordable en français, définit parfaitement la seconde de ces trois foires de printemps, l'Affordable Art Fair, qui se veut abordable, aux deux sens du terme: financièrement et humainement. Le concept est né en 1999 à Londres, dans Battersea. En vingt ans, il s'est démultiplié dans dix villes (Londres, New York, Amsterdam, Hong Kong, Hambourg, Singapour, Milan, Stockholm, Melbourne et... Bruxelles). Géraldine Hubot dirige l'édition bruxelloise depuis 2016, qu'elle avait rejointe dès 2013. «Les autres foires que je sillonne toute l'année sont souvent intimidantes.» L'atmosphère est plus codée, sans doute plus guinée.

Ici, rien de tel: «Nous voulons croître en restant à taille humaine.» C'est le caractère des Affordable Art Fair, mais Bruxelles est plus ouverte internationalement.

En Belgique, petit pays, on ne saurait se limiter à la dimension locale, plus prononcée dans de plus grands pays, où le vivier de proximité est important. En revanche, étant aussi l'un des pays les plus denses en collectionneurs, les galeries du monde entier sentent qu'elles se doivent d'y être. «Ce ne sont pas les mêmes d'année en année, mais 60% nous sont fidèles.» Elle est secondée dans le choix des candidats par une galerie, un collectionneur et un historien d'art. «La liste d'attente s'allonge, un luxe dont nous avons conscience.»

En 2019, 96 galeries sont retenues, dont une vingtaine belges. Parmi les étrangères, outre l'Angleterre ou les Pays-Bas, les asia-



À l'entrée de l'Affordable Art Fair, l'installation picturale de la Belge Nina Minnebo est à la fois «fun, pop et décalée»: une électricité des couleurs. © DOC



À la Tefaf, la figure d'un Asie Usu est l'un des objets les plus chers, mais ce masque Songyé Kifwebe (Congo, fin dix-neuvième), de la collection Pierre Darteville, proposé par Didier Claes, est l'un des plus puissants. © DOC

tiques (une dizaine) s'affichent à la hausse. Abordable, Affordable accueille des visiteurs variés qui passent en moyenne 2h30 sur les 5.000 m² du site, qui leur propose des visites guidées, des conférences ou des workshops, par exemple sur le rôle et le travail de la couleur. Les galeries sont invitées à se montrer pédagogiques. Les pièces présentées vont de 75 à 7.500 euros, 2.000 œuvres s'y sont vendues en 2018, et les acheteurs dépensent en moyenne 1.200 euros. Un impératif: le prix doit être affiché, délicate attention qui met à l'aise l'amateur, en soulageant sa possible timidité.

3 Tefaf

Du 16 au 24/3, Maastricht

C'est l'ainée (1988), qui a entamé sa mutation en 2016, en déclinant une version new-yorkaise. Comme sa petite sœur bruxelloise, la Brafa, elle accueille l'art contemporain. Sur les 40 nouvelles galeries annoncées cette année à Maastricht, 14 entrent dans la nouvelle section Modern (54 stands sur 264), au risque, en sortant de son pré carré des maîtres anciens, d'entrer dans un champ ouvert bien plus concurrentiel. Mais que faire quand les acheteurs d'ancien se raréfient?

L'autre signe important, depuis que l'ouverture de la boîte de Pandore des restitutions, c'est la tenue apparente du marché des arts «premiers». Ainsi, l'une des pièces les plus coûteuses de cette édition est une figure d'un Asie Usu, esprit de la nature baoulé (Côte d'Ivoire), vendue 1 million par le galeriste parisien Bernard Dulon. Pour tous les goûts et... toutes les bourses.

«Le design n'est pas que de l'art décoratif: le récit est important.»

LIV VAISBERG
CODIRECTRICE
DE COLLECTIBLE

XS, le festival qui ratisse extra-large

ARTS VIVANTS

ALIÉNOR DEBROCC

Nouvelle moisson de talents au Théâtre National pour la 9^e édition de son Festival XS dédié à la forme courte dans tous les arts vivants. 23 spectacles à prix modique, dont une moitié de créations!

Accélérer le rythme pour retrouver la lente respiration du monde: voici ce que propose la 9^e édition du Festival XS, créé en 2011 par Alexandre Caputo au Théâtre National, et porté depuis lors par toute l'équipe de la maison. Inscrites dans la droite ligne de la programmation de saison, ces trois soirées font la fête aux arts vivants sous toutes leurs formes - cirque, danse, théâtre d'objets, installations vidéo et même un karaoké: tout

est mis en place pour accroître la diversité des styles, pour mettre en avant les jeunes compagnies comme les grands noms.

«Ce qui nous parle avant tout, ce sont les gestes artistiques qui veulent défendre quelque chose d'actuel, qui se servent de la scène pour explorer le contemporain par des thématiques très fortes», explique Vincent Hennebicq, metteur en scène et comédien. C'est notamment le cas de «You will be missed» (Anne Thuot, Sara Sampelayo, Flore Herman), installation vidéo qui répond à l'actualité brûlante en interrogeant la possession des objets africains, dont plus de 80% se trouvent en Europe. Une réflexion sur notre mémoire affective, historique et politique.

Avec «Extrême/Malecane - La fuite», Paola Pisciotano questionne les nouvelles cultures d'extrême droite en Italie, tandis que dans «Mondes», Alexandra Badea offre une

performance d'écriture en direct: la relation épistolaire fictive avec un personnage de photjournaliste.

La philosophie du lieu

Au total, 23 spectacles de forme courte s'offrent au public, dont la moitié sont des créations - ce qui permet de tester plus de choses atypiques, de prendre des risques. «On souhaite que le Festival XS reste dans la ligne du National», précise Hennebicq. C'est un travail d'équipe hallucinant, et c'est ça le plus important. Ce temps fort permet d'utiliser tous nos espaces pour y présenter des formes atypiques, comme «La caravane de l'horreur» sur les quais de déchargement ou une performance dans notre studio son. Toute l'équipe est mobilisée.»

L'essentiel à ses yeux? Qu'on y retrouve la philosophie du lieu, liée à l'actualité, au

théâtre engagé et politique, ainsi que l'ouverture à la mixité des formes. «C'est aussi l'occasion de faire tomber certains murs entre les disciplines, du cirque acrobatique à la danse et au théâtre, pour comprendre comment ces formes s'imbriquent, comment elles se rencontrent.»

En s'y prenant bien, il est possible d'enchaîner 8 à 9 spectacles par soirée à des tarifs très démocratiques, dans une volonté affirmée de diversifier le public et d'amener les jeunes au théâtre. «Pendant trois jours, les artistes prennent complètement possession des lieux, mais nous sommes aussi très sensibles aux collaborations citoyennes qui visent à faire pénétrer le monde extérieur sur scène.»

Du 14 au 16/3 au Théâtre National. 12 euros la soirée, 20 euros le pass de 3 jours, expos et concerts en accès libre.

«C'est aussi l'occasion de faire tomber certains murs entre les disciplines.»

VINCENT HENNEBICQ
METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

<https://focus.levif.be/culture/arts-scenes/critique-scenes-des-haches-et-des-cycles-au-festival-xs/article-normal-1106555.html>

FOCUS VIF

Critique scènes: des haches et des cycles au festival XS

Estelle Spoto Journaliste

14/03/19 à 15:50 - Mise à jour à 16:09

Lors de la répété générale du festival de formes courtes XS, on a pioché dans l'offre abondante deux duos circassiens masculins, dont l'un se montre plus philosophe qu'acrobatique.



L'objet de mon attention © Alice Piemme

Pendant les trois jours de XS, le Théâtre National se dédie entièrement, de ses sous-sols à ses ultimes étages, aux formes courtes. Avec du théâtre, bien sûr, mais aussi de la danse (Michèle Noiret, Johanne Saunier, Karine Ponties...), des installations (notamment *L'Objet de mon attention* de la compagnie What's Up, sur ces objets, précieux, moches ou inutiles, dont on ne parvient pas à se séparer) et pas mal de cirque. Lors de la générale, on en a vu deux dans cette dernière catégorie.

Un ange haché



One Shot! © Alice Piemme

One Shot!, de la compagnie du même nom, se déroule circulairement autour d'un mat chinois où Foucauld Falguerolles grimpe plus facilement qu'un chat sur un arbre. Maxime Dautremont manipule lui d'abord la guitare électrique pour la musique live, avant de démontrer ses talents de lanceur de couteaux -longue tradition circassienne- mais aussi de haches. En bûcheron contemporain, il saisit ses armes du billot pour les projeter sur son comparse. Les haches se plantent sur une plaque visée à son dos, évoquant par sa forme de losange irrégulier les ailes d'un ange qui s'envole vers les hauteurs, et par sa solidité la carapace d'un scarabée incapable une fois retourné de se remettre sans aide sur ses pattes. Un duo muet, d'une belle complicité, où la grâce de la musique baroque tranche avec les outils contondants et les casques de chantier.

Discussion à pédales



Dad is dead! © Frédéric Joyeux

Si *One Shot!* se déroule sans paroles, *Dad is dead!*, de Mathieu ma fille foundation, se montre lui particulièrement bavard. Micro scotché à la joue, Arnaud Saury et Mathieu Despoisse y papotent tout le long, en enchaînant les positions les plus improbables -et les plus suggestives parfois- sur une seule bicyclette tournant infiniment le long d'un cercle de craie. La discussion va des conditions de production des bananes à la peur du mariage pour tous, d'un jumeau forcé au changement de sexe aux vertus de l'apéro. Une conversation à bâtons rompus - c'est une image- pour s'ouvrir les yeux et apprendre au passage comment décapsuler une bière avec un vélo.

À panacher selon ses envies dans la riche grille de XS.

XS festival: du 14 au 16 mars au Théâtre National à Bruxelles,

www.theatrenational.be

MUSIQ'3

Le Festival XS, quatre soirs dédiés à la forme courte



Le festival XS, quatre soirs dédiés à la formes courtes - © Tous droits réservés

François Caudron

le jeudi 14 mars 2019 à 17h11

Les spectacles ne vont pas au-delà des 35 minutes. Du théâtre, de la danse, du cirque, des concerts, des moments insolites... Plus d'une vingtaine de propositions reflètent à elles seules, la diversité des arts de la scène.

Au Théâtre National jusque dimanche 17 mars.

One Shot !

One Shot est un spectacle de cirque pour deux acrobates, un mat chinois, une pomme, et de nombreux objets tranchants... Tout commence par ce qui semble être un simple jeu d'enfant. L'un des personnages tente de lancer un quartier

de pomme dans la bouche de son partenaire. Le défi est réussi mais les artistes ne s'arrêtent pas en si bon chemin. Ils se prennent mutuellement pour cible, et c'est à coup de haches, depuis la cime du mât, qu'ils relèvent des défis insensés.

Maxime Dautremont est guitariste et lanceur d'objets. Il est au micro de François Caudron

Désirs de Michèle Noiret

Une plongée pendant vingt minutes dans l'univers de la chorégraphe. Michèle Noiret est accompagnée par Liza Penkova. Les deux interprètes dansent en miroir au centre d'un plateau dépouillé. Quatre courtes propositions sont exposées, le reflet du désir et de ses nombreux visages.

Michèle Noiret est au micro de François Caudron

Tout ce que je possède de la cie What's up

Premier volet d'une trilogie qui scrute notre rapport aux choses " Tout ce que je possède " rassemble une foule d'objets au cœur d'un espace d'exposition. Des carnets, des poupées, des chaussures abîmées, des jouets d'enfants, chaque objet véhicule une histoire. Un cabinet de curiosité imaginé par Héloïse Meire et Cécile Hupin...

Héloïse Meire est au micro de François Caudron

https://www.rtb.be/culture/scene/detail_festival-xs-2019-des-petits-plats-a-deguster-sans-moderation?id=10171011&utm_source=rtbculture&utm_campaign=social_share&utm_medium=fb_share&fbclid=IwAR3IND0W-ksvvaVpJW9wa-3IDhuRtwcC-Wg52ZILRzeelzwcAVauLy5F9Mc



Festival XS 2019. Des petits plats à déguster sans modération.



Festival XS "One shot" Cie One shot - © Alice Piemme

Christian Jade

Humeur vagabonde et goût du joyeux melting pot : ce sont les seules conditions d'entrée au festival printanier de petites formes du Théâtre National. " XS " (Extra Small) créé en 2011 sur une idée d'Alexandre Caputo (devenu directeur des Tanneurs) et repris cette année par Vincent Hennebicq.

Le point de départ, de petites formes théâtrales de 5 à 25 minutes permettant de parcourir tous les recoins du Navire National, s'est progressivement étendu à tous les arts de la scène, théâtre d'objets, danse, cirque, performance., musique, vidéo. Vincent Hennebicq rationalise les lieux, et nous fait parcourir, à une ou deux exceptions près, les 3 salles classiques et des intermèdes au bar, dans la mezzanine et dans les ...escaliers. Une bonne vingtaine de spectacles sur 3 jours et des concerts permettant de se régaler de petites formes, en famille ou entre copains, pour 15 euros le pass par soirée (10 spectacles possibles + concerts).

J'ai pu assister à la générale, donc pas de critique ici mais des impressions de spectateur, un parcours que je rassemble sous deux thèmes : l'humour et la poésie.

Humour (noir, vache, macabre, tendre, parodique).

Un sympathique moustachu nous accueille avec une boîte à joujoux (de la Kalachnikov au simple révolver) entouré de deux femmes et deux hommes qui se mettent à danser. Le moustachu -Davis Freeman, un performer américain vivant à Bruxelles, surtout connu au Kaai -nous prend par la main. Il se met à notre place : en cette époque dangereuse où le moindre fou nous menace dans la rue il va nous donner le mode d'emploi de ces armes et permettre à 3 spectateurs d'appliquer la théorie sur les danseurs. " **What you need to know** ". Humour noir.

Avec un mât chinois au centre de la piste, deux circassiens jouent, en sol et dans l'air, une course poursuite chorégraphiée, aussi drôle qu'agressive. Le persécuté est armé de haches et de couteaux (alors qu'au début il manipulait une inoffensive guitare), le persécuté arrimé à un bouclier de bois qui l'entrave autant qu'il le protège. Le danger des (dés)équilibres classiques au mât chinois est multiplié par le carnage simulé au sol. Avec toute la virtuosité nécessaire pour que ce " **One shot** " (Compagnie du même nom) ne soit qu'un simulacre de massacre. Humour vache.

Humour macabre avec " **La Caravane de l'Horreur** " où un tueur en série manipule une hallucinante paire de chaussures à talons aiguilles rouges et divers autres objets qui nous plongent dans un thriller sanglant. 17 spectateurs confinés dans une petite caravane hors National en meurent... de rire. Il est prudent de réserver !! (5X 17 spectateurs par soirée).

Humour parodique (et tendre) pour clôturer la soirée à 23H10 avec " **Faux départ** ". On y voit 4 acteurs/danseurs (oubliez les catégories avec Ingrid von Wantoch Rekowski) mimer la concentration terrible d'un 100 m de Jeux olympiques, avec les petits rituels de lutte contre l'angoisse et une touchante tension vers la perfection. Avec au centre un remarquable solo de lanceuse de poids.

Poésie, rêverie, souvenir.



Festival XS " L'objet de mon attention " - © Alice Piemme

Dans " **Désirs** " Michèle Noiret nous plonge dans son monde fait d'élans à l'érotisme maîtrisé, servi par une précision technique imparable où le mouvement du corps est synchronisé à la musique au doigt et à l'œil des interprètes. Michèle Noiret et Lisa Penkova dialoguent en miroir dans le rapport à la terre, à la peau, à la violence, à la vie, à la mort. 25 minutes qui annoncent une forme longue la saison prochaine.

Poésie aussi, la performance circassienne de la trapéziste Elodie Donaque qui dans **Eymen** n'utilise pas son " instrument " comme un simple faire valoir virtuose mais comme point de départ d'une chorégraphie suspendue. En dialogue avec le pianiste Fabian Fiorini, on plonge dans une sorte de poème symboliste où la chevelure et le corps sont des objets de fascination.

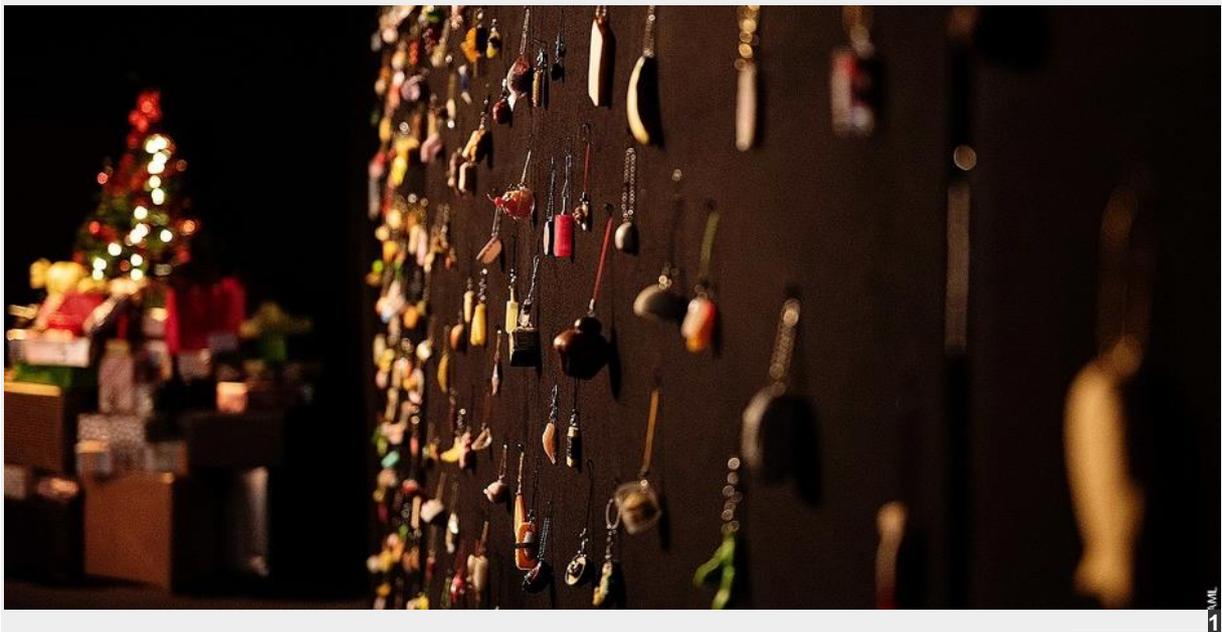
Poésie performative enfin, avec l'émouvant " **L'objet de mon attention / Tout ce que je possède** " de Cécile Hupin et Héloïse Meire (Cie What's Up), premier volet d'une trilogie sur notre rapport aux objets. Dans le petit studio son du National un savant bric-à-brac nous propose une plongée sur l'objet qui fait rêver par sa beauté, l'obsession qu'il révèle (ex.la collection de porte-clefs japonais représentant de la nourriture !), le souvenir dont on ne parvient pas à se débarrasser et qui vous envahit. Comme cette soupière revêtue d'insignes hitlériens laissée par l'occupant et qu'on ne parvient pas à éliminer. Des notices courtes et limpides situent les objets. Un très beau travail avec même une " maternité " vivante. Le " petit truc " qui restera pour moi, comme la " découverte " que cherche le curieux dans tout (mini)-festival.

Festival XS au Théâtre National jusqu'au 16 mars.

Christian Jade (RTBF.be)

Le grand plongeon papillonnant du festival XS

ABONNES MARIE BAUDET Publié le vendredi 15 mars 2019 à 10h16 - Mis à jour le vendredi 15 mars 2019 à 10h18



SCENES

Le rendez-vous est fermement ancré : depuis sa création en 2011, le festival XS - comme Extra Small mais aussi Excès - draine un public toujours plus dense au National, pour trois soirées de mars dédiées aux formes courtes : 25 minutes maximum.

Après le départ de son fondateur (Alexandre Caputo dirige à présent les Tanneurs), c'est le comédien et metteur en scène [Vincent Hennebicq](#) (*Propaganda!*) qui coordonne désormais le festival, toujours fidèle à l'esprit de curiosité, de découverte, de circulation des publics et de mélange des genres.

Pluralité d'espaces

Du sous-sol aux combles, de la grande salle au studio, en passant par la mezzanine ou le quai de déchargement, tous les espaces du National sont réquisitionnés ; le bâtiment se donne ainsi à voir autrement, investi par des artistes de théâtre, de cirque, par des danseurs et des vidéastes, pour des propositions qui souvent échappent à toute catégorisation.

Si certaines existent en prélude à une version plus longue, d'autres formes courtes sont destinées à le rester. La durée limitée permettant ici une prise de risque mesurée, en

même temps qu'elle offre aux plus curieux une formidable occasion d'aller à l'encontre de leurs propres habitudes, ou du moins de découvrir du neuf.

Ce que les objets disent de nous

Plus de vingt projets au total, et quelques-uns épinglés ici. À commencer par *Désirs*, création de Michèle Noiret avec Liza Penkova. Duo neuf, belle alchimie, voire vocabulaire renouvelé - toujours élégant mais aux bords plus francs - pour la chorégraphe qui cependant ne résiste jamais à la tentation de la volute et du chuchotement.

De la salle Jacques Huisman, descendons au studio son, où la Cie What's up ([*Is there life on Mars ?*](#)) a scénographié une espèce de petit musée à visiter en 15 minutes. *L'Objet de mon attention* est le 1er volet d'une trilogie centrée sur la possession et la dépossession. On parcourt cette installation performative à travers diverses manières d'être en rapport aux objets : fonction, souvenir, désir, accumulation, dépouillement... Un travail à la fois ludique et profond, d'une grande finesse, à même de parler à chacun. On attend la suite !

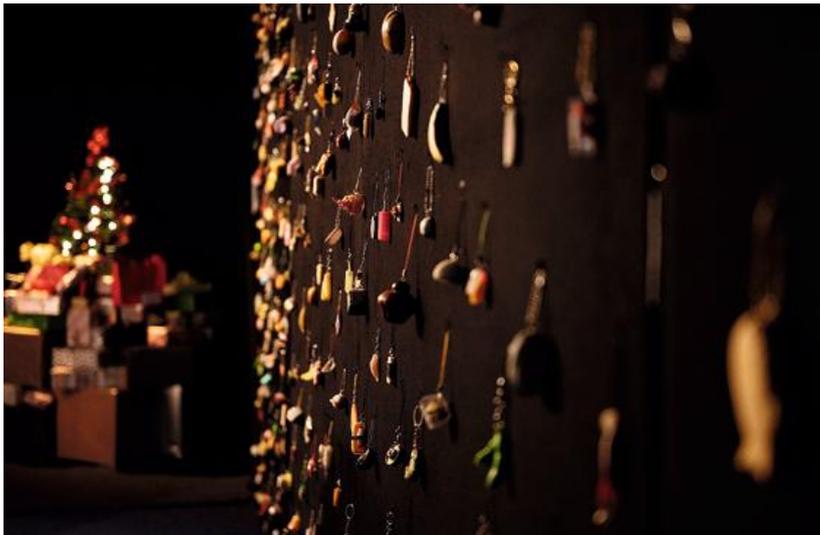
Thriller en caravane

La Cie Tadam signe avec *Vous êtes (d')ici* une création in situ, fruit d'expériences et de récits glanés dans le quartier du National. Un musicien et trois comédiens nous livrent ainsi "*le rendu totalement subjectif de six jours de récolte*". Enlevé, précis, drôle et plein d'échos.

Et si, tandis qu'ailleurs deux acrobates devisent de développement durable ou d'identité sexuelle perchés sur un vélo, et si, donc, on osait se laisser enfermer dans *La Caravane de l'horreur ?* Dix-sept spectateurs (la place est comptée) et vingt minutes d'un thriller horrifico-comique en théâtre d'objets, par la Cie Bakélite. Le genre de pépite qu'XS offre à ceux qui se font le cadeau de ce grand plongeon papillonnant. Pour rire, frémir, découvrir.

Bruxelles, National, jusqu'au 16 mars. Infos & rés. : 02.203.53.03,
www.theatrenational.be

Marie Baudet



ALICE PIEMME

Dans "L'Objet de mon attention", la C^{ie} What's up ausculte notre rapport au matériel: ici une collection de porte-clefs japonais figurant des aliments.

Le grand plongeon papillonnant d'XS

Scènes Trois soirs et une vingtaine de formes courtes à découvrir au National.

Immersion Marie Baudet

Le rendez-vous est fermement ancré: depuis sa création en 2011, le festival XS – comme Extra Small mais aussi Excès – draine un public toujours plus dense au National, pour trois soirées de mars dédiées aux formes courtes: 25 minutes maximum.

Après le départ de son fondateur (Alexandre Caputo dirige à présent les Tanneurs), c'est le comédien et metteur en scène Vincent Hennebicq (*Propaganda!*) qui coordonne désormais le festival, toujours fidèle à l'esprit de curiosité, de découverte, de circulation des publics et de mélange des genres.

Pluralité d'espaces

Du sous-sol aux combles, de la grande salle au studio, en passant par la mezzanine ou le quai de déchargement, tous les espaces du National sont réquisitionnés; le bâtiment se donne ainsi à voir autrement, investi par des artistes de théâtre, de cirque, par des danseurs et des vidéastes, pour des propositions qui souvent échappent à toute catégorisation.

Si certaines existent en prélude à une version plus longue, d'autres formes courtes sont destinées à le rester. La durée limitée permettant ici une prise de risque mesurée, en même temps qu'elle offre aux plus curieux une formidable occasion d'aller à l'encontre de leurs propres habitudes, ou du moins de découvrir du neuf.

Ce que les objets disent de nous

Plus de vingt projets au total, et quelques-uns épingleés ici. À commencer

par *Désirs*, création de Michèle Noiret avec Liza Penkova. Duo neuf, belle alchimie, voire vocabulaire renouvelé – toujours élégant mais aux bords plus francs – pour la chorégraphe qui cependant ne résiste jamais à la tentation de la volute et du chuchotement.

De la salle Jacques Huisman, descendons au studio son, où la C^{ie} What's up (*Is there life on Mars?*) a scénographié une espèce de petit musée à visiter en 15 minutes. *L'Objet de mon attention* est le 1^{er} volet d'une trilogie centrée sur la possession et la dépossession. On parcourt cette installation performative à travers diverses manières d'être en rapport aux objets: fonction, souvenir, désir, accumulation, dépouillement... Un travail à la fois ludique et profond, d'une grande finesse, à même de parler à chacun. On attend la suite!

25

Minutes

C'est la durée maximale des spectacles présentés au Festival XS. Jusqu'à samedi au National.

Thriller en caravane

La C^{ie} Tadam signe avec *Vous êtes (d')ici* une création in situ, fruit d'expériences et de récits glanés dans le

quartier du National. Un musicien et trois comédiens nous livrent ainsi "le rendu totalement subjectif de six jours de récolte". Enlevé, précis, drôle et plein d'échos.

Et si, tandis qu'ailleurs deux acrobates devisent de développement durable ou d'identité sexuelle perchés sur un vélo, et si, donc, on osait se laisser enfermer dans *La Caravane de l'horreur*? Dix-sept spectateurs (la place est comptée) et vingt minutes d'un thriller horrífico-comique en théâtre d'objets, par la C^{ie} Bakélite. Le genre de pépite qu'XS offre à ceux qui se font le cadeau de ce grand plongeon papillonnant. Pour rire, frémir, découvrir.

→ Bruxelles, National, jusqu'au 16 mars. Infos & rés.: 02.203.53.03, www.theatrenational.be

EN BREF

Cinéma

Kusturica nommé "conseiller" en Bosnie

Le nationaliste Milorad Dodik, le membre serbe de la présidence collégiale de Bosnie, a nommé le célèbre cinéaste Emir Kusturica parmi ses conseillers. Le nom du réalisateur serbe, lauréat de deux Palmes d'or au festival de Cannes, figurait jeudi sur la liste des conseillers de Milorad Dodik diffusée sur la page internet de la présidence bosnienne. Emir Kusturica y est présenté comme un "conseiller", sans autres précisions. (AFP)

Musique

Jethro Tull à l'affiche de FiestaCity

Le groupe britannique Jethro Tull sera à l'affiche le samedi 24 août de la 17^e édition du festival musical gratuit FiestaCity à Verviers. L'affiche du 24 août sera complétée par un autre groupe britannique, les rockeurs de Dr Feelgood ainsi que Alive&Dangerous, groupe emmené par le batteur Brian Downey, fondateur de Thin Lizzy. Le festival se tiendra le week-end du 23 au 25 août. (Belga)

Patrimoine

À la découverte de l'Art nouveau et l'Art déco

Pour cette nouvelle édition du Brussels Art nouveau&Art déco festival (BANAD), du 16 au 31 mars, une quarantaine de maisons ouvriront leurs portes afin d'initier le grand public à ces deux courants d'architecture. Certaines d'entre elles seront accessibles pour la première fois. Sont aussi organisées des conférences, événements, activités pour les familles... **St. Bo.**

→ Infos: www.banad.brussels/fr/

INCA DRESS CODE
23.11.18 — 21.04.19
PROLONGATION > 21.04.19

CINQUANTENAIRE BRUXELLES

MUSÉE ART & HISTOIRE

AirEuropa La Libre be Viva BRUXELLES

<http://www.demandezleprogramme.be/Les-plus-courtes-sont-les-meilleures>



demandezleprogramme

Samedi 16 mars 2019, par [Didier Béclard](#)

Les plus courtes sont les meilleures !

Le XS Festival revient comme chaque année pour le plus grand plaisir des amateurs de découvertes et de soirée marathon en théâtre, danse et cirque. A l'instar des courts métrages au cinéma, ces pièces courtes permettent de goûter la saveur d'un spectacle abouti ou en devenir.



Depuis 2011, le Théâtre National propose durant trois jours le XS Festival, devenu au fil du temps le rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de théâtre, danse, cirque et musique. La particularité de ce festival est de présenter uniquement des formes courtes, de petites pièces (maximum 25 minutes) qui peuvent constituer une étape de travail destinée à être développée en une forme longue, mais pas uniquement. Certains spectacles sont conçus intentionnellement dans un format court, un peu comme si ils étaient à ces différentes disciplines, ce que les nouvelles sont à la littérature.

Un avantage non négligeable de ce format est qu'il est possible de voir une dizaine de spectacle en une soirée. On change ainsi d'univers comme on change de salle et ce pour la somme modique de 15 euros. Au total, une vingtaine d'œuvres rassemble plus de 100 artistes. Nouveauté cette année – un changement qui s'explique peut-être par le fait que Vincent Hennebicq a repris la programmation après le départ d'Alexandre Caputo pour le Théâtre des Tanneurs -, tous les soirs ce sont les mêmes spectacles qui se rejouent ce qui permet, le cas échéant, de dresser son planning sur les trois jours. Toutefois, la grande salle accueille chaque jour une performance différente.

Parmi les spectacles qui ouvrent le festival, « Désirs » de Michèle Noiret, interprété par la chorégraphe et Liza Penkova. Deux silhouettes féminines s'extirpent de couvertures de survie et dialoguent en miroir, dans une synchronisation des mouvements quasi à l'identique. Par moment, elles dissocient leurs gestes avant de les rejoindre à nouveau. Jusqu'à ce que survienne un accident. Elles partent alors dans un délire verbal polyglotte qui fera place, non sans une certaine violence, à des propos plus chauds, plus sensuels, et un retour à une gestuelle pleine de grâce où transpire le désir.

Changement de décor et de genre. « One Shot ! », de la compagnie éponyme, nous plonge dans un univers circassien des plus énergiques. Le duo d'acrobates commence par s'envoyer des morceaux de pomme dans la bouche de toutes les façons possible (du haut des gradins ou du mât, à l'aide d'une planche utilisée comme une catapulte, ...) avant de se lancer un couteau entre les pieds puis des haches sur une planche harnachée dans le dos.

La Compagnie Tadam a sillonné le quartier du Théâtre National, de la place De Brouckère jusqu'à la rue Neuve, rencontrant les habitants, les commerçants, les associations. Le « compte rendu improvisé » que les trois comédiens (accompagnés d'un contrebassiste) en tirent s'intitule « Vous êtes d'ici » et constitue un instantané, une véritable tranche de vie de ce quartier avec des prostituées, les nuisances, les morts, les dealers de crack, le boucher Erwin, ...

Pour prendre « La caravane de l'horreur » de la Compagnie Bakélite, il faut sortir du théâtre par le quai de déchargement pour gagner, on s'en doutait, une caravane garée dans la petite rue à l'arrière du bâtiment. Dix-sept personnes, pas une de plus pas la peine d'insister, s'entassent dans la dite caravane, « claustrophobes et cardiaques s'abstenir ». Dans la pénombre à peine dissipée par les deux lampes de poche confiées à des spectateurs, un drame se déroule. Pour éviter un animal sur la route, une voiture fait une embardée et emboutit un arbre. Une femme sort du véhicule et se dirige vers une borne téléphonique mais la forêt est pleine de menaces et de dangers. Difficile d'en dire plus sur cette pièce de théâtre d'objet sans éventer les surprises dont regorge ce petit bijou d'inventivité et d'humour noir.

Dans « Faux Départ », Ingrid Von Wantoch Rekowski s'attache aux postures, aux gestes typés, aux tics voire aux rituels qui entourent la pratique de l'athlétisme. Les saluts au public, le fait de tracer une ligne (de départ) au sol avec le pied avant de le frapper du plat de la semelle, le signe de croix avant le départ, la genuflexion dans les starting blocks avant le coup de pistolet ouvrant la compétition, tout s'agence dans une sorte de chorégraphie de l'athlétisme qui n'est pas dénuée d'humour.

« What you need to know » de Davis Freeman explore les tréfonds de l'âme humaine dans une société « surréaliste et violente ». Accompagné de trois performeurs, Davis Freeman évoque les attentats de Paris, des fusillades en Australie aux États-Unis et la tuerie au Musée Juif de Bruxelles, il estime nécessaire que vous sachiez comment utiliser une arme à feu, au cas où un terroriste laisserait tomber son arme à vos pieds. La saisir et l'utiliser pourrait vous sauver la vie et celle de vos proches. Commence alors un cours très pratique sur l'utilisation d'une Kalachnikov, d'un fusil à canon scié et d'un revolver. Ici, l'humour, certes cynique, sert le questionnement sur la propension de l'homme à tuer son prochain.

Autre petite perle du XS Festival, l'installation performative « L'objet de mon attention I : tout ce que je possède » réalisée par la Compagnie What's Up explore nos rapports à l'objet. Entre une accumulatrice compulsive, voire malade, et cet homme qui décide un jour de se débarrasser de tous ses avoirs à l'exception des 40 objets (vêtements compris) qui tiennent dans son sac, il y a une myriade de comportements liés à la possession, que ce soit la collection de porte-clés (la copocléphilie) ou le simple fait de vouloir emporter ce plaid défraîchi en maison de repos. La visite du musée raconte autant d'histoires, souvent très touchantes, toujours témoins d'un vécu lié à l'objet. En fin parcours, le spectateur est également invité à succomber au virus de la possession en passant par le giftshop.

XS Festival jusqu'au 16 mars au Théâtre National à Bruxelles, 02/203.53.03,
www.theatrenational.be.